

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[\[Bourdic\], le 1er juillet 1861, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

[Bourdic], le 1er juillet 1861, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-07-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), [Bourdic], le 1er juillet 1861, Paradès de Daunant à François Guizot, 1861-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5510>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction[?](France)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|--|-----------------|------|------------------------------|
| Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps | François Guizot | 1858 | Lien externe |

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

6

Gouardie, 1^{er} juillet 1889

Je vous remercie, mon cher et honorable ami,
 du 6^e volume de vos mémoires - Je vous de le
 lire avec un très grand plaisir - Je dois vous
 remercier aussi du bon souvenir que vous m'y
 donnez et que je crois mériter et ce tout comme
 que l'amitié que je vous ai vouée et que je n'ai
 un moment depuis près d'un demi siècle, quelle
 n'a jamais été exempte de l'inspiration des lettres
 que nous inspirons vos idées politiques, en votre
 pays comme élevé en lui - Je n'ai un moment
 séparé mon opinion de la vôtre que sur un
 point qui fait le sujet d'un chapitre de ce volume,
 en ce qui concerne vous parler, à peu près, condamnation
 vous pouvez le faire d'autant plus facilement
 qu'il n'existe, par être, aucune loi ou politique
 depuis 1789 qui n'ait à se reprocher de s'en
 grande faute, et, à ce sujet, ou pour cela, en ce

ce sont ceux a tenu entre les vôtres, ce qui a été
M^l Molé dans les crises de la vie politique
et elle est antérieure qu'une suite de petites
traquies ou lâchetés, dont quelques uns sont
un véritable déshonneur, la conduite pendant les
cinq jours - la retraite de la chambre des pairs par
un procès d'Avril - après cela, c'était un véritable
homme d'état, mais il avait beaucoup de savoir
faire, de conversation, un bon esprit, une grande
profondeur, peu d'adversaires déclarés, en la mémoire
le trouvera, par être, d'un jugement sûr - ce que
vous en dites au public n'est pas vrai, mais pour
ce qui concerne cela doit être -

Je vous en ai gré aussi d'avoir rappelé la génération
actuelle aux principes du droit public qui régissent
alors le gouvernement ce qui est foule malheureuse
aux pieds, avec tant d'impudence - il y a, au reste, des
choses bien curieuses - les cabinets européens ont
travaillé, sans surveillance, un gouvernement dont la
conservation était la plus solide garantie d'un repos de
l'Europe - après la chute, l'on a été ramené en question -

Je me doutais
pas à la publi
Je me frottais
vous en avez
ou l'autre ca
l'homme de la
pendant v'été
dans l'attente d
intérieures - le
même, une an
cadre son entre
de ses membres
étaient, a par
majorité de ce
ou corruption - p
au point de ve
M^l Duchatel
trop riche - il
les préfets que
pouvoit l'ab
il faut, par être

qu'a été
volontaire
les
un, bon
dans les
un, je
indivise
l'avoir
grande
avoir
ce que
force
éducation
originaire
man
ata, des
vous
mille
de
action

Je me doutais bien que M^{le} Ducoux ne consentirait
pas à la publication de la correspondance de Guizot
Je me félicite pourtant d'en avoir la voie ce que je
vous ai envoyé - Je crois qu'il sera bon qu'un jour
ou l'autre cela soit imprimé - ne fût-ce que pour
l'honneur de la génération qui nous a précédés -
pendant votre dernier séjour, il y a eu, je crois,
dans l'acte de commerce dans la conduite des affaires
intérieures - les pairs voyager, par eux, par elle
même, une assez faible institution - on ajoutait à
cette fonction un peu trop peu de compte, son Ducoux, son
de ses membres - tous les projets importants étaient
étaient, à proprement parler, portés à la chambre des députés - la
majorité de cette chambre était la seule avec laquelle
on comptait - pendant ce temps, celle des pairs s'occupait
au point de vue plus être une défect -
M^{le} Duchatel avait été malade - Je crois même qu'il était
trop riche - il ne s'occupait plus des dépenses usées, et
les préfets qui venaient à Paris se plaignaient de ne
pouvoir l'aborder - ce n'était pas votre faute - cependant,
il faut reconnaître que - n'est-ce pas - que le pays où

un peu plus fréquemment le Roi ou les princes; car
on aura beaucoup à leur faire; il leur faut, en France, une Royauté
personifiée et vivante -

Je leur fait à Providence. La Castellan a beaucoup de
propriétés à loigner - les Colomb ne quittent pas, M^{me}
Ducasse leur tante qui, depuis un temps, a été long, en
dans cet état qui ne se peut la mener au qui on peut, à
peine appeler la vie - tous les projets de voyage, par
suite de la mort de papa, de la maladie de la tante, on
du être abandonnés ou ajournés - Je tiendrais cependant
beaucoup à voir une fois aux deux, dans cela, je suis,
le bon - ce sera mon seul voyage, si même il s'effectue -
pour je, à mon âge, n'en promette beaucoup d'autres?

ne m'oubliez pas auprès de votre famille - vous sçavez
ce que pour moi M^{me} Convelis de Lou Jaffesson - Je ne
l'ai pas encore lu; mais ce qui il en publie dans la revue
de deux monde ne paraît excellent - Je n'ai pas vu
qui, un moment votre fils qui est toujours, je suis, chez lui
à composer - Il me sera un volume de vos Discours dont je
vous remercie aussi -

notre ambassadeur à Paris se transmeta-t-il / lui / les gens
comme on fait ceux de Roy de ce pays - quel plaisir ou quel
honneur peuvent résulter de ce départ / spectacle ?
Peu de l'assurance de sa vive assistance contre Dumour